

ORCHESTRE DE PARIS

DER FREISCHÜTZ, OUVERTURE

Carl Maria von WEBER

1786-1826

CONCERTO POUR PIANO N°5 EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 73,
« L'EMPEREUR »

Ludwig van BEETHOVEN

1770-1827

Entracte

LA PETITE SIRÈNE (DIE SEEJUNGFRAU),
FANTASIE POUR ORCHESTRE D'APRÈS LE CONTE D'ANDERSEN

Alexander von ZEMLINSKY

1872-1942

Fin du concert aux environs de 22H45

Cornelius MEISTER *direction*

Elisabeth LEONSKAJA *piano*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

HOMMAGE À GEORGES PRÉTRE

*L'Orchestre de Paris dédie ces deux concerts à la mémoire de ce musicien
exceptionnel qui nous a quittés.*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 11 et jeudi 12 janvier 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

DER FREISCHÜTZ, OUVERTURE

Carl Maria von WEBER

(La clarinette) est de tous les instruments à vent, celui qui peut le mieux faire naître, enfler, diminuer et perdre le son. (...) Quel plus admirable exemple pourrai-je citer que la phrase rêveuse de clarinette, accompagnée d'un trémolo des instruments à cordes, dans le milieu de l'Allegro de l'ouverture du Freischütz !!! N'est-ce pas la vierge isolée, la blonde fiancée du chasseur, qui les yeux au ciel, mêle sa tendre plainte au bruit des bois profonds agités par l'orage ?... O Weber !!!! »

Hector Berlioz, *Traité d'orchestration*

Créé à Berlin le 18 juin 1821, *Der Freischütz* (Le Franc-Tireur) changea le cours de l'histoire de la musique, alors que l'opéra italien régnait sur les scènes germaniques. Certes, Mozart (*L'Enlèvement au sérail, La Flûte enchantée*) et Beethoven (*Fidelio*) avaient donné ses lettres de noblesse au genre national du Singspiel, où se côtoyaient théâtre parlé et musique. Mais Weber franchit un cap supplémentaire en inscrivant ce genre dans l'imaginaire du romantisme allemand naissant : atmosphère sombre, mêlée de surnaturel ; idéalisation du peuple, de la nature, des légendes et du folklore allemands. Succès international, *Der Freischütz* marque les débuts de l'opéra romantique allemand, qui culminera avec Wagner. Le 8 octobre 1820, Weber avait dirigé à

.....
Opéra composé en 1821 et créé au Königliches Schauspielhaus de Berlin le 18 juin 1821. La création française a lieu au Théâtre de l'Odéon le 7 décembre 1824 dans une adaptation française de Castil-Blaze et Thomas Sauvage. Une deuxième version, plus fidèle, est réalisée en 1841 par Hector Berlioz et Émilien Pacini pour l'Opéra de Paris sous le titre *Le Freischütz*.
Durée approximative : 12 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– John Warrack : *Carl Maria von Weber*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 1987
– Brigitte François-Sappey : *La Musique dans l'Allemagne romantique*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 2009
– Hector Berlioz : *Mémoires*. Lyon, Éd. Symétrie, 2010

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'ouverture du *Freischütz* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1985, où elle fut dirigée par Muhai Tang. Lui ont succédé depuis Claus Peter Flor en 1990, Kurt Sanderling en 1995, Christoph Eschenbach qui dirigea la version de 1841 en 2002 et enfin Michel Plasson en 2003. C'est Paavo Järvi qui l'a dirigée pour la dernière fois en 2011.

Copenhague l'ouverture de son opéra. Si elle en expose plusieurs thèmes, c'est bien plus qu'un pot-pourri : un petit poème symphonique traduisant le combat de l'ombre et de la lumière, du bien et du mal en opposant des thèmes contrastés et en recourant à des effets orchestraux efficaces. L'*Adagio* introductif, où résonnent les cors, plante le décor : l'immémoriale forêt allemande, peuplée de chasseurs, nimbée de mystère. Les dernières mesures introduisent l'ambiance maléfique de la scène de la Gorge aux Loups, où le diable – Samiel – fond sept balles magiques à l'intention du forestier Max, pour qu'il gagne la main de la belle Agathe au concours de tir. Dans le *Molto vivace* qui suit, le thème symbolisant le désespoir de Max dans son air de l'acte I s'enchaîne d'ailleurs avec la musique triomphale saluant la fonte de la septième balle. Ce groupe thématique inquiétant est contrebalancé par une radieuse mélodie issue de l'air d'Agathe à l'acte III, dont la vedette est la clarinette remarquée par Berlioz. Ces forces contraires s'affrontent brutalement dans la section de développement. La réexposition du thème de Max s'engloutit dans la musique trouble de la fin l'introduction. Mais un flamboyant accord signe le triomphe du thème d'Agathe, et avec lui de l'amour rédempteur.

Claire Delamarche

CARL MARIA VON WEBER

Weber compta parmi ses admirateurs des personnalités aussi différentes que Berlioz et Wagner, Chopin et Liszt, Mahler et Debussy. Pourtant, son œuvre reste étrangement délaissée par les scènes lyriques et les salles de concert. Clarinettes et bassonistes recourent bien à ses concertos, mais il est rare de voir représenter Der Freischütz, œuvre fétiche du romantisme allemand. Weber fut un chef d'orchestre et directeur de théâtre novateur ; il imposa l'usage de la baguette et réclama, contre tous, les répétitions nécessaires à son exigence musicale. Mais il était d'un naturel trop doux pour devenir le compositeur autocratique que serait Wagner. Virtuose exceptionnel du piano, il aurait pu être un Liszt, ou plutôt un Chopin, dont il partageait la santé fragile ; mais il préféra mener une paisible vie bourgeoise. Il n'en est pas moins le maillon indispensable entre Mozart (son cousin par alliance) et Wagner, entre La Flûte enchantée et Le Vaisseau fantôme.

CONCERTO POUR PIANO N°5, EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 73, « L'EMPEREUR »

Ludwig van BEETHOVEN

La musique de Beethoven fait jouer les ressorts de la peur, de l'effroi, de la terreur, de la souffrance, et éveille précisément cette aspiration infinie qui est l'essence du romantisme. Beethoven est un compositeur purement romantique, et donc authentiquement musical.

E.T.A Hoffmann, *Kreisleriana*

.....
Composé entre 1808 et 1809 et créé par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig le 28 novembre 1811, avec Friedrich Schneider au piano

Trois mouvements: 1. Allegro
2. Adagio un poco mosso – 3. Rondo : Allegro ma non troppo

Dédié à l'archiduc Rodolphe d'Autriche

Durée approximative: 38 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2009

– Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éd. Fayard, 1998

– Maynard Solomon, *Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 2003

– Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969, où il fut interprété par Arthur Rubinstein qui revint le jouer en 1975. En 1969, Bruno Leonardo Gelber et Christoph Eschenbach le jouèrent aussi. Leur ont succédé depuis Claudio Arrau en 1974, 1983 et 1988, Daniel Barenboim en 1976 et 1983, Jean-Bernard Pommier en 1977 et 1985, Zoltán Kocsis en 1979, Clifford Curzon en 1981, Alfred Brendel en 1989, Philippe Bianconi en 1991, Radu Lupu en 1996 et 2010, Krystian Zimerman, Nikolai Lugansky en 2004, Till Fellner en 2011 et 2016 et Nicholas Angelich en 2012.

Le dernier concerto pour piano de Beethoven apparaît comme une imposante œuvre de synthèse. Lorsqu'il en achève la composition à l'âge de 39 ans, alors même que sa surdité lui interdit déjà toute possibilité de le créer lui-même en public, Beethoven a déjà composé six symphonies et près de vingt-six sonates pour piano. C'est dire si son savoir-faire est alors propre à initier un dépassement du genre concertant tel qu'il l'avait reçu des mains de Mozart. L'ampleur du premier mouvement, la tonalité jugée « héroïque » de *mi* bémol majeur, le caractère altier de certains thèmes expliquent que l'œuvre ait vite été associée à la figure mythique de Napoléon, même s'il faut préciser que le surnom « *L'Empereur* », qui lui est resté attaché, n'est pas dû à Beethoven. Une anecdote soutient également qu'un officier français, témoin de la création viennoise par Carl Czerny, l'aurait pour sa part qualifié « d'empereur des concertos... » L'imposant premier mouvement, dont l'orchestre assène la tonalité en ponctuant le début d'accords puissants, fait intervenir instantanément le piano.

Cet effet, que Beethoven avait déjà utilisé, inaugure de manière éloquente le traitement « fusionnel » de l'orchestre et du soliste. Peu après l'introduction, deux thèmes contrastés se font entendre: l'un plein d'héroïque vitalité, énoncé par un orchestre jubilant, l'autre plus mystérieux, apparaissant *pianissimo* avant d'être éclairé par les bois. On assiste rien moins, dans cette œuvre, qu'à la « naissance » du grand piano de concert moderne. Le deuxième mouvement, *Adagio*, est l'une des plus sublimes inspirations mélodiques de Beethoven. L'orchestre ouvre avec un thème empreint de religiosité nocturne, puis le soliste entre, égrainant une ligne à la rêveuse et tendre instabilité. C'est un immense *Lied* pour la main droite qui s'étoile ensuite en subtiles ornements, dont Leonard Bernstein se souviendra pour le « *Somewhere* » de *West Side Story*. L'impression est celle d'une improvisation à la tendresse éthérée, mais à la fin, le pianiste semble hésiter, chercher une inspiration avant de découvrir sous ses doigts, telle une esquisse encore maladroite, le thème principal du finale. Le troisième mouvement est un bouillant *Allegro*. Né du mouvement précédent, le vigoureux refrain est d'abord énoncé au piano, avant d'être repris et amplifié par l'orchestre, qui lui confère son énergie irrésistible. Dans le premier couplet, le soliste balaie avec véhémence le clavier; dans le deuxième, il rivalise avec l'orchestre pour varier le thème principal: celui-ci, de manière typiquement beethovénienne, suspend le temps en un poudroie-ment de matière sonore. Le troisième couplet, enfin, fait la part belle aux variations chantantes du piano, qui dialogue un temps avec le basson, puis ralentit, semble encore hésiter... Les timbales font entendre des coups retenus, répétitifs, angoissants battements de cœur qui préparent l'auditeur à la rapidité triomphante, presque brutale, de la conclusion.

Frédéric Sounac

BEETHOVEN ET LES CONCERTOS POUR PIANO

Au sein de l'immense production beethovénienne, la musique concertante est évidemment dominée par l'imposant massif des cinq Concertos pour piano, qui constituent un tournant décisif dans l'histoire du genre. En effet, si les deux premiers, malgré leur hauteur d'inspiration, témoignent encore de l'influence directe du XVIII^e siècle et trahissent chez le compositeur un désir de briller comme pianiste, les suivants multiplient les innovations, les audaces, approfondissant la modernité formelle et la puissance expressive. Le Concerto n°3 fait littéralement éclater, par son ampleur, les cadres du genre, inaugurant un nouveau rapport dialogique entre l'orchestre et le soliste; le Concerto n°4, plus audacieux encore, ose soumettre la forme à une expressivité évoquant parfois l'improvisation, et tous les mélomanes ont en tête son étonnant début, où le soliste, contre toute tradition, énonce le thème à découvrir. L'ultime Concerto enfin, surnommé « L'Empereur », porte à son terme la métamorphose du genre, ouvrant d'immenses perspectives au piano moderne, à la fois comme instrument et support de pensée musicale.

LA PETITE SIRÈNE (DIE SEEJUNGFRAU), FANTASIE POUR ORCHESTRE D'APRÈS LE CONTE D'ANDERSEN

Alexander von ZEMLINSKY

*Celui à qui je dois presque toutes
mes connaissances de la technique
et des problèmes compositionnels
est Alexander von Zemlinsky.
J'ai toujours cru et je continue
de croire qu'il était un grand
compositeur. Son temps viendra,
peut-être plus tôt qu'on ne le pense.*

Arnold Schoenberg, 1949

Zemlinsky et Schoenberg fondèrent ensemble à Vienne, en avril 1904, l'Association des musiciens créateurs (Vereinigung schaffender Tonkünstler) pour promouvoir la musique nouvelle. C'est dans ce cadre, le 25 janvier 1905, que résonnèrent pour la première fois *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg et *La Petite Sirène*. Malgré un accueil chaleureux, *La Petite Sirène* fut bientôt éclipsée par *Pelléas*, et Zemlinsky la retira après une poignée de reprises. Cette désillusion venait s'accumuler à d'autres, à commencer par sa rupture avec son élève Alma Schindler, dont il avait appris par voie de presse le mariage avec Mahler. Le choix du conte d'Andersen *La Petite Sirène* fait semble-t-il écho à ce chagrin : le compositeur se serait identifié à la malheureuse créature repoussée par le prince qu'elle avait sauvé de la noyade et pour lequel elle avait renoncé à sa voix et à sa vie éternelle.

.....
Composé en 1902/1903 et créée à Vienne le 25 janvier 1905 sous la direction du compositeur

Trois mouvements : 1. Sehr mäßig bewegt (Très modérément agité) 2. Sehr bewegt, rauschend (Très agité, frémissant) – 3. Sehr gedehnt, mit schmerzvollem Ausdruck (Très large, avec une expression pleine de souffrance)

Durée approximative : 45 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– Paul-Gilbert Langevin, « *Musiciens d'Europe* », La Revue musicale, Paris, éditions Richard Masse, 1986

– Paul-Gilbert Langevin, « *Le Siècle de Bruckner* », La Revue musicale, numéro 298-299, éditions Richard Masse, 1975

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La fantaisie pour orchestre, *La Petite Sirène* de Zemlinsky est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2004 où elle fut dirigée par Armin Jordan. Lui a succédé Juraj Valčuha en 2013.

Composée de février 1902 à mars 1903, l'œuvre se découpe en trois volets où, dans une forme assez libre, la peinture marine se conjugue à un touchant portrait psychologique. L'orchestre capiteux de Richard Strauss a marqué la plume de Zemlinsky, mais une profonde originalité se dégage, notamment dans les couleurs harmoniques. Le premier mouvement peint le monde magique de la Sirène (représentée par le violon solo), le naufrage du Prince (représenté par le violoncelle) et son sauvetage (violon et violoncelle unissent leurs chants). Le deuxième mouvement fait entendre un bal au palais du Roi des Mers, puis la visite chez la Sorcière qui donne forme humaine à la Sirène. Après ce passage étrange, presque menaçant, la danse reprend de plus belle, dans un tourbillon qui ne peut être que viennois. Après les premiers pas, douloureux, de la Sirène, le troisième mouvement s'embrace : le Prince vient d'être frappé par sa beauté. On connaît la suite : son mariage avec celle qu'il croit sa sauveuse, puis l'intervention des sœurs de la Sirène avec un couteau enchanté (si elle l'enfonce dans le cœur du prince endormi, elle retrouvera sa forme première). Mais la Sirène se jette à la mer et se transforme en écume, devenant une fille des airs. Le violon solo s'élève une dernière fois, symbolisant cette transfiguration. Lorsque Zemlinsky quitta l'Europe pour New York fin 1938, il confia le manuscrit du premier mouvement à Marie Pappenheim, la librettiste d'*Erwartung* de Schoenberg, et n'emporta avec lui que les deux autres. *La Petite Sirène* ne ressortit de l'oubli qu'en 1984, lorsque la partition fut enfin rassemblée.

Claire Delamarche

ALEXANDER VON ZEMLINSKY

Professeur, et beau-frère d'Arnold Schoenberg (qui avait épousé sa sœur Mathilde), Alexander von Zemlinsky représente avec lui le trait d'union entre les deux aînés si admirés (Richard Strauss et Gustav Mahler) et la jeune génération, dont les principaux représentants sont Alban Berg et Anton Webern. Malgré son amitié pour Schoenberg, il resta à l'écart du mouvement dodécaphonique, fidèle au langage postromantique. Son œuvre reste largement à redécouvrir, même si certaines pièces connaissent une relative faveur – tels La Petite Sirène, la Symphonie lyrique (avec solistes vocaux, sur des poèmes de Rabindranath Tagore), ou des opéras comme Une tragédie florentine et Le Nain (tous deux d'après Oscar Wilde). Reste également à réévaluer son rôle central dans la diffusion de la musique de son temps comme chef d'orchestre et comme pédagogue (outre Alma Schindler et Schoenberg, il compta parmi ses élèves, Erich Wolfgang Korngold, Hans Krása et Viktor Ullmann).

CORNELIUS MEISTER

Direction

Après sept ans au poste de directeur de la musique de Heidelberg, Cornelius Meister a quitté en 2012 ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre philharmonique et de l'Opéra de cette ville. Il est maintenant chef principal et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, depuis 2010. Nommé principal chef invité de l'Orchestre symphonique Yomiuri de Tokyo à compter de la saison 2017/2018, il prendra aussi à partir de 2018 ses fonctions de directeur musical général auprès de l'Opéra de Stuttgart et de l'orchestre de l'opéra. Au cours des dernières saisons, Cornelius Meister a dirigé nombre d'orchestres prestigieux parmi lesquels, outre l'Orchestre de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, la City of Birmingham Symphony Orchestra, les orchestres symphonique et philharmonique de la BBC, l'Orchestre national symphonique de Washington, l'Orchestre du Mostly Mozart Festival, l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les Deutsches Symphonie-Orchester et Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin, etc. Il est aussi très présent sur les scènes d'opéra: depuis 2012, il se produit régulièrement à l'Opéra de Vienne; depuis 2014, à Covent Garden, et depuis 2015 à La Scala de Milan. Au cours de cette saison, il se produit à l'Opéra de Vienne (*Fidelio*), dirige de nouvelles productions à Antwerp (*Le Vaisseau fantôme*) and Zurich (*Werther*) et fait ses débuts au Festival de Glyndebourne (*Ariadne auf Naxos*). Il a étudié le piano et la direction d'orchestre à l'Université de Hanovre avec Konrad Meister, Martin Brauss et Eiji Oue, ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg avec Dennis Russell Davies, Jorge Rotter et Karl Kamper. Il joue également du violoncelle et du cor. En tant que pianiste, il a dirigé du clavier des œuvres de Grieg, Liszt, Gershwin (*Rhapsody in Blue*), Beethoven, Mendelssohn et Pärt (*Credo*). Il est lauréat du "Deutscher Musikwettbewerb" et du Festival de musique du Schleswig-Holstein.



CORNELIUS MEISTER ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Cornelius Meister a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2014 dans un programme réunissant des œuvres de Marschner, Mozart et Mendelssohn. Il est revenu la saison passée pour diriger un programme Mendelssohn, Schumann et Strauss.

© Marco Borggreve

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING



La radio qui change des radios classiques

ELISABETH LEONSKAJA

Piano

Née d'une famille russe à Tbilissi en Géorgie, elle donne ses premiers concerts à 11 ans. Son talent peu commun lui ouvre les portes du Conservatoire de Moscou. Alors qu'elle y était encore étudiante, elle fut lauréate de concours internationaux de renom : Enesco, Marguerite Long et Reine Elisabeth. Son évolution musicale a été marquée par sa coopération avec Sviatoslav Richter qui l'invite régulièrement à jouer en duo avec lui, jusqu'à son décès en 1997. En 1978, Elisabeth Leonskaja quitta l'Union Soviétique pour s'établir à Vienne. Son remarquable concert au Festival de Salzbourg en 1979 a marqué le début de sa carrière internationale. Elle a joué en soliste avec tous les orchestres de premier plan sous la direction des grands grands chefs comme : Kurt Masur, sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Christoph von Dohnányi, Kurt Sanderling, Mariss Jansons, Yuri Temirkanov, etc. Elisabeth Leonskaja est l'hôte des principaux festivals d'été, mais aussi des soirées pianistiques données dans les métropoles de la musique. Elle accorde par ailleurs une part importante de son travail à la musique de chambre et donne fréquemment des concerts avec les quatuors Emerson, Borodin et Artemis. Parmi son importante discographie, citons son disque *Paris* paru chez le label eaSonus (www.easonus.com) qui a été nommé Enregistrement Solo de l'année 2014 par le Prix ICMA. Son tout dernier enregistrement *Schubert, Late Piano Sonatas'* comprend 4 CDs avec les huit dernières sonates, un livre biographique pour son 70^{ème} anniversaire et un DVD inédit, un concert avec Sviatoslav Richter jamais paru auparavant. Son pays d'élection, l'Autriche, l'a fait Membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne et elle a reçu en 2006 la Croix Fédérale du Mérite qui lui a été décernée pour sa contribution à la vie culturelle du pays.



ELISABETH LEONSKAJA ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Elisabeth Leonskaja fait son retour à l'Orchestre de Paris en 2010 après une quinzaine d'années d'absence pour interpréter le *Concerto* de Grieg. En 2011, elle accompagne l'orchestre en tournée à Vienne dans ce même répertoire.

leonskaja.com

© Marco Borggreve

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



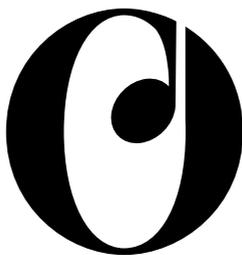
Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel



Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débiter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Le Chœur fête cette saison son 40^{ème} anniversaire avec, en point d'orgue, le week-end des 21 et 22 janvier à la Philharmonie de Paris, qui lui est entièrement dédié. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et *la Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Lucas Macías Navarro

Chef assistant

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brousseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Jean-François Carenco

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martyniow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Callienne

Sophie Casperment

Laurence Le Ny

Françoise Nysse

Nathalie Rappaport

François Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

PORTRAIT

FLORE-ANNE

BROSSEAU Altiste
de l'Orchestre de Paris



Que faisiez-vous avant d'entrer à l'orchestre ?

J'étais à l'Opéra de Paris pendant plusieurs années, j'ai appris mon métier en côtoyant toutes les formes d'art, c'était passionnant ! J'ai ensuite intégré l'Orchestre de Paris car je me sentais plus proche du langage symphonique. Le rythme me convient mieux, on change de programme toutes les semaines et ça me plaît.

Comment êtes-vous venue à l'alto ?

J'ai commencé par le violon et je me suis intéressée à l'alto assez tard. C'est surtout le son qui m'a plu. Avec l'alto, c'est l'expressivité avant tout !

Si vous deviez apprendre à jouer d'un autre instrument ?

J'ai déjà changé une fois, mais je choisirais le cor anglais ! Il ne joue pas souvent mais quand il joue, ce sont souvent des solos magnifiques comme dans Wagner.

Le pupitre d'altos ?

Nous venons tous d'horizons très différents et chacun a une sonorité particulière. Cette diversité permet la beauté de notre cohésion d'ensemble. Nous formons une très belle équipe.

Votre mot musical préféré ?

Sotto voce. C'est ce qu'il y a de plus difficile à jouer : réussir à créer un murmure qui peut s'entendre jusqu'aux derniers rangs de la Philharmonie.

Quel est votre plus grand vice ?

Le travail ! J'ai souvent du mal à déconnecter même si ma fille de trois ans m'impose de cadrer drastiquement mon emploi du temps.

J'adore apprendre de nouvelles choses, j'épuise mes collègues de quatuor à cordes. Je ne tiens pas en place, c'est pour cela que je fais aussi beaucoup de sport !!

La qualité indispensable pour devenir musicien ?

Etre passionné et ne pas se décourager. Très clairement, on ne rentre pas à l'Orchestre de Paris en claquant des doigts, il faut beaucoup travailler et persévérer.

Un soliste qui vous ébloui ?

Le violoniste Gil Shaham. Il semble découvrir la partition en même temps qu'il joue. Son regard sur la musique est merveilleusement enfantin.

La Philharmonie ?

La salle est magnifique : on se croirait dans un vaisseau spatial, et l'acoustique est superbe. J'adore regarder le public quand il y a des concertos. On sent toute la magie du concert symphonique ; les gens sont émerveillés par le soliste qui joue devant eux.

Daniel Harding ?

Il est intransigent sur le respect du texte, le phrasé, les articulations et le son des cordes. En quelques mois, je trouve déjà que le niveau de l'orchestre a progressé. Il a une idée précise de ce qu'il veut, est exigeant et a un bon sens de l'humour. Ce cocktail permet de travailler dans de très bonnes conditions et la qualité des concerts le prouve.

Vos projets en-dehors de l'orchestre ?

Avec une autre musicienne du Quatuor Capriccio, j'organise un festival de quatuor à cordes à Angers, ma ville natale. J'ai envie de donner à ma région tout ce que j'apprends ici à l'orchestre. J'essaie de démocratiser la musique classique en créant un échange simple avec le public. Une tâche titanesque qui me permet de réaliser à quel point le travail en amont effectué par l'équipe administrative de l'Orchestre de Paris est énorme. En tant que musiciens, nous travaillons dans des conditions très privilégiées.

Un livre de chevet ?

La Vie devant soi. J'adore la façon dont Romain Gary fait voir la vie de son personnage avec des yeux d'enfant. Moi-même, je suis un peu naïve et je le cultive ! J'adore découvrir et je m'enthousiasme très facilement !

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestreparis.com/figuresdenotes



PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

JANVIER

WEEK-END 40 ANS DU CHŒUR

SAMEDI 21 – 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

DIMANCHE 22

11H

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CONCERT PARTICIPATIF

DIMANCHE 22

16H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

MERCREDI 25 ET JEUDI 26

20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

DUTILLEUX Henri Symphonie n° 2, « Le Double »

HERSANT Philippe La lumière et l'ombre, pour orchestre,
chœur et chœur d'enfants, création

BERLIOZ Hector Te Deum

Bertrand de Billy direction • Benjamin Bernheim ténor
Chœur, Chœur d'enfants et Chœur de jeunes de
l'Orchestre de Paris • Edwin Baudo, Marie Deremble-
Wauquiez, Marie Joubinaux, Béatrice Warcollier chefs de
chœur associés • Lionel Sow chef de chœur

Coproduction Orchestre de Paris et Philharmonie de Paris

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

BRITTEN Benjamin Ceremony of Carols

WAKSMAN Fabien Création

OLDHAM Arthur Carols

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris
Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie
Joubinaux, Béatrice Warcollier chefs de chœur associés
Lionel Sow chef de chœur

Coproduction Orchestre de Paris et Philharmonie de Paris

Entrée libre sur réservation

BRITTEN Benjamin Saint Nicolas, cantate

OLDHAM Arthur Laudes Creaturarum

Lionel Sow direction

Orchestre du Conservatoire de Paris
Chœur de l'Orchestre de Paris

Coproduction Orchestre de Paris, Conservatoire de Paris et
Philharmonie de Paris

Entrée libre sur réservation

BEETHOVEN Ludwig van Ouverture de Leonore II
Concerto pour violon

WIDMANN Jörg Babylon-Suite, création française

Daniel Harding direction • Renaud Capuçon violon

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

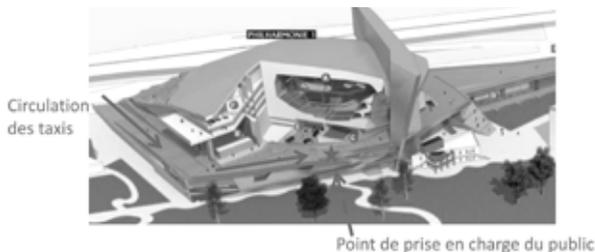


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérard Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pissar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, Sophie et J.-C. Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Cuiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Cerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Colette et Bill Toynbee, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

